

La 15e session de formation de médecins en chirurgie essentielle a officiellement pris fin au cours d'une cérémonie présidée par le Professeur Adama Traoré, Secrétaire général du ministère de la Santé. C'était le 30 juillet 2010, dans la salle de conférences du Liptako Gourma à Ouagadougou.

Doter les médecins généralistes exerçant au niveau des Centres médicaux avec antenne chirurgicale (CMA), de compétences devant leur permettre d'assurer la prise en charge des principales urgences chirurgicales et obstétricales, tel est le but de cette formation de 27 médecins issus de 12 régions sanitaires de notre pays. Six (6) mois durant, c'est le temps qui a été consacré pour cette formation qui s'est déroulée en 3 phases : une phase théorique d'un mois, une phase pratique de 5 mois dans les CHU et CHR et une phase de suivi.

Selon le SG du ministère de la Santé, ces médecins formés contribueront à la réduction significative des évacuations sanitaires vers les centres hospitaliers régionaux et universitaires et participeront à la lutte contre la mortalité maternelle à travers la réalisation des césariennes et d'autres interventions obstétricales majeures. Toutefois, a-t-il fait remarquer, 12 districts sont encore dans l'attente d'avoir leurs infrastructures et auront besoin de médecins formés. Sur les 42 CMA fonctionnels, seuls 17 disposent d'au moins deux médecins formés en chirurgie essentielle. Bref, aux nouveaux médecins formés, le SG leur a fait comprendre que les nouvelles compétences qu'ils viennent d'acquérir doivent leur permettre de se rendre disponibles, accessibles et permanents.

Les soins obstétricaux et néonataux d'urgence de qualité qui nécessitent non seulement leur présence dans les districts, mais surtout leur implication effective dans l'offre de prestations cliniques. Et le délégué de la promotion, le docteur Moussa Ouédraogo du district sanitaire de Dandy de promettre l'excellence et le sacrifice dans les tâches qui seront les leurs. Bref, la formation en chirurgie essentielle a, selon le docteur Lamoudi Yonli, coordonateur de la CADSS, atteint sa vitesse de croisière, d'où a-t-il suggéré de renforcer la qualité de la formation en assurant une meilleure motivation des acteurs. Pour lui, certaines difficultés entravent les sessions de formation ou l'exercice effectif de la chirurgie dans les districts, à savoir la non-adaptation de certains bâtiments abritant les blocs opératoires, l'insuffisance de matériel médico-technique surtout pour la chirurgie orthopédique et l'absence d'équipements pour le monitoring des paramètres vitaux lors des interventions.

Nouffou Zonga (Collaborateur)

Le Pays